



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

Ensemble de percussions

Étudiants du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Direction, **Michel Cerutti**

Victor Hanna (*Rebond A*)

Emmanuel Hollebeke (*Rebond B*)

Adrien Pineau (*Short stories*)

Philippe SCHOELLER *Archaos Infinita I & II* (2009-10) 20'

Douze percussions

Création, commande de la famille Schoeller

Iannis XENAKIS *Rebonds A et B* (1987-89) 12'

Percussion solo

Martin MATALON *Short stories* (2005) 10'

Vibraphone

Yann ROBIN *Titans* (2008) 15'

Douze percussions

Fin du concert : 19h50

Coproduction Conservatoire de Paris / Musica

Avec le soutien de la Sacem

À propos du concert

Les jeunes percussionnistes issus de la classe de Michel Cerutti abordent avec fraîcheur et enthousiasme le répertoire contemporain.

La percussion aura été, depuis notamment Dmitri Chostakovitch (*Le Nez*, 1927-28) et Edgard Varèse (*Ionisation*, 1929-31), un des instruments les plus novateurs du XX^{ème} siècle. Les partitions qui lui sont consacrées, dans la variété immense de ses possibilités, sont désormais innombrables.

Deux pièces solistes illustrent la diversité des compositions que peut susciter la percussion. *Rebonds*, spectaculaire solo divisé en deux parties distinctes, témoigne de la volonté de Xenakis de privilégier l'impact, de marquer l'auditeur par l'attitude presque primitive que le percussionniste doit trouver vis-à-vis de son instrument. À l'opposé, *Short stories* de Martin Matalon (né en 1958) qui requiert le plus civilisé des instruments de percussion, fait appel à un clavier bien tempéré.

La partition en création de Philippe Schoeller et celle de Yann Robin, commande de l'Académie de Percussion du Festival de Lucerne que dirige Michel Cerutti, font appel l'une et l'autre à un large ensemble de douze percussionnistes. Une lointaine référence, là aussi, à la version originale de *Ionisation*.

Philippe Schoeller *Archaos Infinita I & II* (2009-10) création

L'œuvre est conçue en deux moments, indissociables l'un l'autre.

Ici, un moment centré sur la sensation de vitesse.

Là, un temps qui nous fait palper la matière source de toute écoute, le silence.

Naturellement, tout silence nous fait éprouver une vitesse, un défilement comme toute vitesse de suivi d'une perception matérielle trace dans notre esprit une ligne invisible, variation d'un silence continu, celui de notre écoute.

Pour écouter quelque chose, que ce soit du silence ou du son, il faut se taire.

Ainsi, chacune de ces deux pièces trace un axe précis, un climat, une énergie que j'ai toujours imaginés dans un rapport d'équilibre entre une sensation claire d'ordre, de discernement, et un climat de sur-ordre, une limite, un décrochement possible, atteint plus ou moins vite.

Un seuil franchi nous fait changer d'échelle d'écoute.

C'est que, par principe, les instruments à percussion ouvrent l'espace sonore à une alchimie acoustique dont les limites sont infinies. Cela tient d'ailleurs au fait que, comme les enfants le montrent si bien, tout objet peut devenir corps sonore, donc musique. Ce que l'on nomme le bruit n'est en fait rien d'autre qu'un ordre musical à décrypter, à lire, à ouvrir, pour y cerner une poésie, un sens, une évocation, un imaginaire.

L'écoute perçoit ce qui dans l'objet touché, tapé, effleuré, parle alors, évoque, forme une image, dès lors que les mains touchent le monde pour le faire vibrer.

Pareil pour le silence. Pour le palper, il faut que le sonore nous fasse tendre l'oreille. Capture de proies dans la jungle.

Dès lors, la sensation et la joie de la vitesse – *Archaos Infinita II* – seront d'autant mieux perçues si l'écoute est extrêmement aux aguets, tel un télescope ou un microscope, si elle vient du désert et de sa beauté infinie, de sa clarté sans nom. Et, à l'inverse, l'énergie bienfaisante, ressourçante du désert – *Archaos Infinita I* – sera d'autant mieux goûtée et absorbée si l'écoute sort de la jungle et précisément ici, de l'accélération sans limite, de l'énergie sans cesse grandissante, lancée comme une terre dans l'océan.

C'est pourquoi l'une ou l'autre peut débiter ce diptyque.

Ce que l'on nomme la nuit, à y regarder de plus près, n'est pas la disparition de notre étoile, mais rien d'autre que l'apparition en plein jour, de centaines,

de milliers, de milliards de soleils, loin de nous, c'est tout.

Le jour est une nuit particulière des soleils lointains.

Comme le silence une musique permanente.

Philippe Schoeller

Les compositeurs

Philippe Schoeller

France (1957)

L'écriture de Philippe Schoeller – allant de l'œuvre solo extrêmement dépouillée (*Hypnos linea*, 2007) au très large orchestre (*Totems*, 2000) – se caractérise par la couleur, la transparence, mais aussi l'énergie et la souplesse. Il témoigne, à travers un vaste catalogue, d'une certaine quête de vertige, reflet de sa passion pour les « perceptions texturales » : vagues, flux des vents dans les roseaux et les futaies, vols d'étourneaux, nuages ou galaxies d'événements de la nature vivante.

Philippe Schoeller suit de 1982 à 1986 les cours de Pierre Boulez au Collège de France et de Iannis Xenakis à l'École des Hautes Études, ainsi que des masters classes avec Franco Donatoni. Il réalise d'importants travaux sur la synthèse sonore et développe la lutherie numérique à l'Ircam. Il collabore avec de nombreux orchestres et ensembles : le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, l'Orchestre national de France, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain...

Il donne aussi des conférences et a enseigné l'analyse et la composition au CNSMD de Lyon. En 2009-10, il est en résidence à l'Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon.

www.emepublish.com

Iannis Xenakis

France (1922-2001)

La personnalité artistique de Iannis Xenakis doit certainement beaucoup à son destin fascinant : Grec né en Roumanie, résistant au nazisme puis à l'occupation britannique durant la Guerre Civile en Grèce, condamné à mort, il se réfugie en France où il travaille douze ans avec Le Corbusier, en tant qu'ingénieur puis architecte, collaborant notamment à la réalisation du Pavillon Philips de l'Exposition universelle en 1958. En musique, ses maîtres sont Arthur Honegger, Darius Milhaud, Olivier Messiaen et Pierre Schaeffer qui l'accueille au Groupe de Recherches Musicales en 1957. Après le scandale (musique non sérielle) de la création de *Metastaseis* à Donaueschingen en 1955, Iannis Xenakis est reconnu par le public et par ses pairs à partir des années soixante.

Sa musique propose une alternative au sérialisme par l'exploration scientifique de la plastique sonore. Il applique à la composition des concepts mathématiques et physiques (notion de masse, théories des cribles, des ensembles, calcul des probabilités, arborescences, mouvements browniens) ainsi que de nouveaux moyens technologiques qu'il développe souvent lui-même (sons granulaires, programme informatique ST, premier synthétiseur graphique UPIC...). Véritable architecte du son, il conçoit la musique avant tout comme « *un ensemble de transformations énergétiques* », puisant notamment ses matériaux musicaux dans les cultures du monde entier. Durant les années quatre-vingt, l'esthétique de Iannis Xenakis s'infléchit progressivement et ses dernières œuvres évoluent dans un univers sonore épuré et dépouillé.

www.iannis-xenakis.org / www.durand-salabert-eschig.com

Martin Matalon

Argentine (1958)

Indissociable de la structure, le son est à la base même de la démarche compositionnelle de Martin Matalon. Si, selon lui, l'intuition est essentielle, il faut aussi savoir la cultiver : organiser, jauger, gérer les paramètres, avoir des stratégies, créer des « trames »... Ces idées fondamentales s'illustrent dans ses cycles *Trames* et *Traces*, reflétant les problématiques compositionnelles qui le préoccupent à la manière d'un véritable journal intime.

Après des études à la Juilliard School de New York, Martin Matalon fonde en 1989 l'ensemble de musique contemporaine Music Mobile qu'il dirige jusqu'en 1996.

Installé à Paris en 1993, il explore l'univers cinématographique auquel il va offrir quelques-unes de ses plus belles pages musicales, pour des films de Fritz Lang et de Luis Buñuel. Par ailleurs, de nombreuses œuvres pour ensemble et pour orchestre viennent compléter son catalogue.

Il est compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine en 2003-04 et en résidence à La Muse en Circuit, Centre national de création musicale de 2005 à 2009. Entre 2004 et 2008, il est professeur invité à l'Université McGill de Montréal. L'enregistrement des *Traces* est paru en 2009 chez Sismal Records par l'ensemble Sillages.

www.martinmatalon.com / www.billaudot.com / www.durand-salabert-eschig.com

Yann Robin

France (1974)

Des études de jazz forment les fondements du style de Yann Robin : un son libéré, une rythmique effervescente, la spontanéité de l'improvisation. Pensant avant tout espaces, plans successifs, volumes, lignes et couleurs, partant d'une idée poétique plutôt que d'un matériau, il construit ses formes musicales en fonction d'un scénario imaginaire, d'une narration intérieure au discours clairement orienté. Fasciné par le rapport au temps « hors temps » de *Hymnen* de Karlheinz Stockhausen, il utilise l'électronique pour créer par le son un espace naturel en trois dimensions – sans jamais renoncer à la beauté du geste instrumental.

Il se forme auprès de Frédéric Durieux et Michaël Lévinas (CNSMD de Paris) puis de Jonathan Harvey (Centre Acanthes 2004). Étudiant puis, à partir de 2008, compositeur en recherche à l'Ircam, Yann Robin est également pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2009-10.

Il est le fondateur et directeur artistique depuis 2005 de Multilatérale, collectif de jeunes compositeurs et interprètes animés par un projet commun de diffusion de la musique contemporaine.

En 2011 sera créé son nouveau quatuor à cordes (Festival d'Aix-en-Provence), et en 2012 *Inferno* (Orchestre Philharmonique de Radio France, Festival Agora). Musica lui a passé commande de deux œuvres pour l'édition 2012 du festival, l'une pour orchestre et l'autre pour accordéon.

www.yannrobin.com / www.jobert.fr

Les interprètes

Michel Cerutti, direction
France

Après des études de piano et de musique de chambre au CNR de Metz, Michel Cerutti se dirige vers la percussion et se perfectionne dans cette discipline au CNSMD de Paris. Il se produit avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, avant d'intégrer l'Ensemble intercontemporain en 1976. En tant que soliste, il participe à la création d'œuvres de Philippe Schoeller (*Cosmos* 1997-98, *Ganesha*, 2003-04), de Michael Jarrell (*Rhizomes*, 1993) ou encore de Peter Eötvös (*Triangel*, 1993). Il est en outre régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum, notamment dans des œuvres de György Kurtág, Igor Stravinsky, ainsi que dans *Éclat/Multiples* (1966-70) et *Répons* (1981-84) de Pierre Boulez.

Pédagogue confirmé, Michel Cerutti s'engage dans la formation des jeunes interprètes. Il est actuellement professeur au CNSMD de Paris, et a dispensé des master classes en France, aux États-Unis et au Canada. Il participe également à l'encadrement de l'orchestre des jeunes Gustav Mahler, dirigé par Claudio Abbado. Depuis septembre 2004, Michel Cerutti dirige un ensemble de percussions constitué par des étudiants de l'Académie du Festival de Lucerne.

www.ensembleinter.com

Classe de percussions de Michel Cerutti, professeur au Conservatoire de Paris – Cnsmdp

Au-delà de la transmission et de l'acquisition des savoirs fondamentaux, la classe de Michel Cerutti vise à préparer les étudiants percussionnistes à la réalité du métier qu'ils aborderont demain. Au sein du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines, elle offre un environnement unique fait de liens entre les différentes disciplines du Conservatoire, comme la composition ou la musique de chambre. Elle bénéficie de ressources exceptionnelles tant en instruments qu'en somme documentaire artistique et technique. Elle souligne, au fil des « mises en situation professionnelle » comme ici à Musica, la curiosité, l'initiative et le dynamisme au service d'une pédagogie de l'invention et du renouvellement.

Étudier dans cette classe, c'est faire de précieuses rencontres artistiques et humaines avec les interprètes, les compositeurs, les théoriciens et les pédagogues les plus marquants de notre époque.

Enfin, l'enseignement de haut vol dispensé par Michel Cerutti a permis aux étudiants issus de cette classe d'intégrer les plus grands ensembles de la scène internationale, tels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain ou encore l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Sylvain Borredon
Benoît Bourlet
Florian Cauquil
Nicolas Del-Rox
Victor Hanna
Emmanuel Hollebeke
Hai-ting Liao

Benoît Maurin
Yannick Monnot
Adrien Pineau
François-Xavier Plancqueel
Vassilena Serafimova
Pierre-Olivier Schmitt

www.cnsmdp.fr

Prochaines manifestations

N°19 jeu 30 sept - 20h30 - Cité de la musique et de la danse

TOURNÉE MUSICA / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Mozart / Mantovani / Schoenberg

N°20 - ven 1^{er} oct - 18h30 - Salle de la Bourse

SUSANNE FRÖHLICH / PETTERI PITKO

Ligeti / Romitelli / Casale / Tiensuu / Bianchi

N°21 - ven 1^{er} oct - 20h30 - Palais Universitaire de Strasbourg, Aula

CONCERT XENAKIS #1

music'Arte : film et concert

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication